L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 17 DÉCEMBRE 1886.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 18 déc.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 25 déc.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 1er jan.

Prix de passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 $100 et $130

Deuxième classe $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 22 décembre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. Kemble

partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date:

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et aux les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION.

Part tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à midi.

WHISPER,

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

1er sept—? B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE ET COVINGTON.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 11 mai 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du Louisville and Nashville Passenger Depot rue Champs Elysées.

Lundi et Jeudi, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing à .... 1 p. m.

Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, le samedi allant jusqu'à Old Landing à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredi, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing à .... 7 a. m.
Mercredi, pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Dimanche, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

RETOUR.

Le steamer part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.

De Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.

De Old Landing les mercredis et dimanches à .... 2 p. m.

Les eaux et le temps le permettant.

Les jours d'excursion, le prix aller et retour, $1.... Enfants, moitié prix.

Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de Louisville & Nashville, à la tête de la rue ....

W. G. COYLE, Agent,
15 déc— No 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1........9:00 A. M.	No 2........5:00 P. M.
No 3........6:25 P. M.	No 4........8:00 A. M.
No 5........10:00 A. M.	No 6........3.45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis; ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Berdette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les *flag stations*.

Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton et à Harrison avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent, à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville, Ky.; aussi "Pullman and Monarch Sleepers", entre la Nlle Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle-Orléans à Vicksburg.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
4nov Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. & S. Co.

Départ de la N. Orleans	Arrivée à la N. Orléans
No 50 Local...8:10 a m	No 19 Califo'a 7:40 a m
No 20 Califo'a 7:30 p m	No 51 Local...6:20 p m

Chars dortoirs entre New-Orleans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Rédaction—Corrections—Traductions.

Une longue et terrible maladie, avant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées....

J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.

DR. C. TESTUT,
Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue Chartres, No 66. 25 ma—

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans. —No 19,597.—Division —. —Frank Fleckinger vs. ses créanciers.—Ordre de Cour.—Que la présente pétition soit enregistrée et qu'une réunion des créanciers du dit pétitionnaire demeurant dans cette affaire, soit tenue et convoquée pardevant Fred Zengel, notaire en cette ville, le 12me jour de janvier 1887; et que L. Dev ...., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents, et il est de plus ordonné que toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, le 10 décembre 1886.
(Signé) HENRY L. LAZARUS,
Juge.

Pour copie conforme,
JAMES D. RANKIN, députe greffier.
11 nov—3f au 12janv

ASSURANCES.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre des pertes d'incendie.

W. R. LYMAN .... Président
CHAS. H. DOLSEN .... Vice-Président
CHAS. E. RICE .... Secrétaire

Directeurs :

Joseph Bowling,	James T. Reed,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Conlon,
Lucien Delery,	Charles Newman,
W. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	C. K. David,
Wm. Garig,	A. Rosenfeld,
John D. Fisher	Chas. E. Rice,
Joseph Kohn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississipi et l'Arkansas.
10 juil 86—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

49......Rue Carondelet......49

NOUVELLE-ORLÉANS, 12 janvier 1886.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$413,670 73	
Sur risques de rivières	35,801 27	
Sur risques de mer	5,665 22	
		$455,137 22
A ajouter primes non terminées de 1884		144,500 43
		$569,637 65
A déduire—		
Primes non terminées de 1885	$120,704 67	
Primes remboursées	48,930 92	
Réassurances	78,571 07	
Escomptes et commissions	61,576 35	
		$309,783 01
Primes nettes acquises		$259,854 64
A ajouter—		
Intérêt et escompte	$45,265 44	
Reçu pour sauvetage	1,895 65	
Gain dans les valeurs du marché, actif	6,000 81	
		,170 90
Revenu net		$313,025 54
A déduire, pertes payées—		
Incendie $146,352 66		
Rivières 9,601 57		
Mer 1,028 19		
	$156,982 42	
Dépenses générales	10,933 74	
Dépenses d'agences	21,234 97	
Salaires et Board of Underwriters	25,691 86	
Impressions, fournitures de bureau, annonces	3,714 73	
Taxes d'Etat et de ville	15,429 58	
		$233,987 30
		$79,038 24
Pertes non payées et non réglées		30,593 20
Profits nets		$48,445 04

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent comptant	$45,794 01
Argent déposé à la Trésorerie d'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets sur nantissements, valant	174,510 37
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	88,621 24
Billets pour primes valant	23,720 39
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	123,750 00
Actions et autres bons, valeur du marché	261,732 07
Propriétés foncières, estimées à	147,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
Comptes en voie de collection	57,866 69
Comptes dus par agents	4,144 98
Intérêts dus et échus sur prêts	2,701 83
Dû pour sauvetage	450 00
	$959,191 88

PASSIF.

Capital	$700,000 00
Surplus	70,445 04
Primes non acquises	120,704 67
Pertes réglées et non réglées	30,593 20
Bills pour réassurances	9,250 07
Dividende dû le 31 décembre 1884	198 90
Dividende, 4 pour cent, déclaré le 11 janvier 1886	28,000 00
	$959,191 88

Ce qui précède est une copie correcte faite des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 12e jour de janvier 1886.

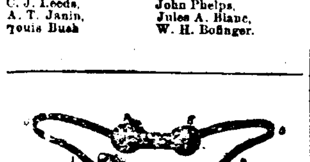
(Signé) EDWARD IVY,
Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, il a été décidé de payer sur demande un dividende-intérêt de QUATRE POUR CENT sur le capital de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. PHELPS, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

John I. Noble,	A. Brittin,
John Chaffe,	John I. Adams,
Richard Milliken,	R. T. Buckner,
Samuel Friedlander,	Chas. E. Black,
H. M. Walmsley,	John V. Richards,
A. H. May,	Thomas Day,
Samuel H. Boyd,	Samuel Delgado,
Wm. J. Behan,	John P. Richardson
B. ?. Eshleman,	Jas. T. Rodd,
C. J. Leeds,	John Phelps,
A. T. Janin,	Jules A. Blanc,
Louis Bush	W. H. Bofinger.



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
141 rue Julie, près Camp, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

BASILE BARES,

84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il viens de recevoir de la maison Müller de Paris, des feûtres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.

Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
8 nov—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Sud, DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885 :

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247,415 87	
Sur risques de rivière	10,108 89	
Sur risques de mer	9,398 08	
		$266,922 84
Ajoutez ; Primes non échues de 1884		49,279 56
Total primes		$316,202 40
Ajoutez : Intérêt et escomptes	$20,543 51	
Sauvetage	119 60	
		20,663 11
Total recettes		$336,865 51
Déduisez :		
Pertes payées sur incendies	$109,803 74	
Pertes payées sur rivières	231 67	
Pertes payées sur mer	4,509 43	
Total pertes payées	$114,544 84	
Primes remboursées et réductions	79,564 62	
Réassurances	10,353 94	
Taxes et licences	5,279 43	
Frais — Bureau, agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, annonces, etc	26,657 58	
		227,400 43
		$109,465 08
Réserves pour les primes non échues	$60,589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93	
Reliquat	26,737 49	
		$109,465 08

ACTIF
Aux cotes du marché.

Comptant en caisse	$86,171 60
$40,000 Bons des Etats-Unis 4 pour cent	49,200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, (émission Crossman)	126,000 00
50,000 Bons à prime	49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,677 37
Prêts sur première hypothèque, immeubles en ville	6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle-Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle-Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc	2,000 00
	$408,941 80
Actions-capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt-dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408,941 80

PASSIF.

Actions-capital payés	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 32
Reserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 5
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt-dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408,911 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.

M. T. DUCROS, Notaire,
138 rue Gravier.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1886.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue le 12 de ce mois, il a été unanimement résolu de payer sur demande, des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi-annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital faisant HUIT POUR CENT en 1885.

SCOTT McGEHEE,
Secrétaire.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie		$214,703 96
Sur les risques maritimes		10,987 55
Sur les risques de rivières		10,340 68
Primes totales		$236,032 19
Moins primes non échues		65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886		$170,382 19
PERTES PAYEES;		
Sur les risques d'incendie	$88,584 58	
Sur les risques maritimes	1,567 98	
Sur les risques de rivières	1,489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16,457 51	
Réassurances et primes remboursées	14,995 43	
		$123,095 29
Profits		$47,286 90

La Compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières	$252,798 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 88
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24,306 56
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,733 33
	$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.

JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix	Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare,	Jno B. Lallande,
M. W. Smith	Paul Fourchy,
W. H. Bofinger,	D. Fatjo,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan,
	U. Bassetti.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte, l'exposé de ses affaires durant les dix-huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732,927 58	
Primes maritimes	69,869 43	
Primes de rivières	23,890 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire—		
Primes non acquises	$71,482 96	
Primes remboursées	137,441 66	
Réassurances	83,864 32	
		$292,788 94
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter— intérêt, loyers, sauvetage		41,094 95
Revenu net		$701,971 08
A déduire—		
Pertes d'incendies	$416,516 28	
Pertes maritimes	49,962 90	
Pertes de rivières	12,218 12	
	$478,696 30	
Commissions	62,961 02	
Taxes	20,966 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	49,182 41	
Donations charitables	1,232 02	
Frais de cour et honoraires d'avocat	3,129 55	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10,179 81	
Profits et pertes	19,327 50	
		664,927 51
		$43 570 18
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Profit net		$17,043 57

La Compagnie a à son actif, valeur du marché le 31 décembre 1885 :

Argent	$34,904 59
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange	249,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association	31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre	102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau	74,839 55
Primes en voie de collection	49,278 67
Dû par compagnies d'assurances	12,151 85
Warrants d'Etat	150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$547,133 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle tirée sur les livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYÈS, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No. 162 rue Commune, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.

(Signé) JAS FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886 il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nlle-Orléans, 15 janvier 1886.
(Signé) J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
E. J. Bobet,	Pierre Pontz,
E. Forestier,	A. Schreiber
Chas T. Dugazon,	Chas E. Schmidt,
D. Fatjo,	J. Tuyès.

Vingt-Huitième Tableau Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances HOPE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau : No 158 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires : Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885 :

Sur les risques d'incendie	$409,245 28	
Sur les risques de mer	54,324 93	
Sur les risques de rivières	26,385 3	
	$490,555 46	
A ajouter : Primes non acquises de 1884	83,989 25	$574,544 71
A ajouter : Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire : Pertes payées sur jeux ... ques d'incendie	$193,905 58	
do sur les risques de mer	25,498 63	
do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,167 43	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,902 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,826 21	$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi annuel de 5 o/o payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o/o, payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,534 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,821 88
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes nonacquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o/o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON,
Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886,

M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885 :

Primes sur risques d'incendie	$115,644 66	
.. .. de rivières	7,773 86	
.. .. maritimes	6,895 13	
		$130,313 65
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 60
		$170,520 25
A déduire:		
Pertes d'incendie	$43669 76	
Pertes de rivières	4,893 85	
Pertes maritimes	2,970 62	
Réfaction	17,457 87	
Réassurances	15,200 22	
Primes remboursées	8,932 52	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	26,588 64	
		$113,713 48
		$56,806 77
Réservé pour pertes non estimées	$5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	29,613 70	
		$56,806 77

La Compagnie possède l'actif suivant

Billets d'action	$6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque	158,101 86
Billets à ordre	6,044 09
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	76,437 90
Primes en voie de collection	40,215 50
Meubles de bureau divers	4,523 53
	$306,704 30

PASSIF

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises	
Fonds de réserve et surplus	129 511 23
	$306 704 30

L'exposé ci dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle Orléans.

R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président.

Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier, 1886.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1886.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande : DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an. VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.

R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst,	Phil. Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno. Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche,	Chas. Hémard
A. H. Isaacson,	I. N. Marks,
A. A. Maginnis,	Wash. Marks,
T. Prudhomme,	A. H. Siewerd
Otto Thoman,	Jno. Everett.

22 janv—1 mois

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureau No 3 1/2 rue Carondelet.

Seizième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 1er janvier 1886.

CONFORMÉMENT à sa charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1885.

Primes sur risques de feu	$495,464 05	
Primes sur risques de mer	41,553 52	
Primes sur risques de rivière	9,908 38	
		$546,925 95
A ajouter primes non acquises de 1884, acquises en 1885		152,925 00
		$699,850 95
A déduire :		
Primes remboursées et réfaction (Rebates)	$24,640 18	
Réassurances	107,189 75	
Primes sur risques non terminés	136,280 00	
		682,109 93
Primes nettes acquises		$431,741 02
A ajouter : Intérêts et profits et pertes		49,041 56
		$480,782 58
Pertes payées sur les risques de feu	$295,817 06	
.. de marine	23,755 20	
.. de rivière	3,112 68	
Pertes non ajustées	75,500 00	
	$398,184 92	
Commission d'agences	78,402 41	
Dépenses d'agences	8,865 20	
Taxes et licences	3,002 89	
Dépenses de bureau	28,172 46	
Dépenses casuelles	3,496 72	
		$517,124 60
		$36,342 02
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré au 30 juin 1885		$15,000 00

ACTIF.

Argent en caisse	$36,120 33
$70 000 Bons des Etats Unis 4 0/0	86,100 00
$70 000 Bons des Etats Unis 3 0/0	71,400 00
$50,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	52,000 00
$58,220 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	57,055 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
	$317,675 93
Primes en voie de recouvrement	17,693 45
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	54,632 74
Prêts sur hypothèque	54,871 31
Effets à recevoir	2,885 00
Bons, actions et autres valeurs	12,819 52
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$463,077 98

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00
Dividendes non réclamés	2,640 00
Pertes non réglées	75,500 00
Primes sur risques non expirés	136,280 00
	$514,420 00

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans.

G. LANAUX, Président.
LÉON SÉRÉ, Secrétaire.

Assermenté et signé devant moi, notaire 19 janvier 1886.

CHAS G. ANDRY, Notaire.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 16 décembre 1886.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$12,096,082 00	1,288,375 00
Même temps la semaine dernière	10,022,384 00	1,002,514 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
.. (trade dol'ar) 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	78½	
Pièces de 5 francs	80 ¢	
Pièces de 20 francs	$3.80 ¢	3.90
Souverains	4.80 ¢	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 ¢	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	.... ¢	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60 ¢	4.75
Or de la Californie	7 ¢ 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 ¢	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans — L'argent est en bonne demande.

Prêts sur demande : aux banques 6 à 7 pour cent ; en dehors des banques, 6 à — pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel ... 7 pour cent
 .. A 1 .... 7 ¢ 8 ..
Prêts sur garanties collatérales ... 6 ¢ 8 ..
Hypothèque A 1 .... 7 ¢ 8 ..

New York—Taux de l'argent, à 10 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 4 0/0, consols, 100 7/16 ; argent en lingots, 46⅝, U. S. 4 s, 131.

Paris—Rentes, 82 87½ ex-interest.

CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93⅞

Le STERLING est nominal.

Connaissement de navire A1 clear	Nominaux
Traites de banques	nom.
Soixante jours.	

Les FRANCS sont nominaux.

Francs de commerce	Nominaux
Traites de banques	nom.
Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites le commerce à $1 50 d'esc.
Traites de Banques 75c d'escompte.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

$5 000	Louisiana 4 s	81
5,000	........do	81½

Bureau à 2 P. M.

Pas de Bureau à 2 p. m. aujourd'hui

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	133½	140
Citizens	100	....	38½
Germania National	100	....	150
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan Loan & Savings	100	....	119
Mutual National	100	....	....
N O National	100	355	....
People's	50	....	....
State National	100	....	160
Union National	100	....	104½
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	43	47
Factors and Traders Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	70
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	99
Home Ins	100	75	....
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	....	....
Merchants' Mutual	100	....	63
Mechanics and Traders	100	....	....
N Orleans Ins As	30	....	21
N Orleans Ins Co	50	....	....
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	95
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	63	68
Crescent City	100	....	61
Canal et Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	....	99¾
Orleans	50	....	....
St Charles Street	50	67½	70
Actions diverses.			
Brush Gas Works Co	100	....	....
Crescent City	50	....	30
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	....
Compress Ins Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	13	16
La State Lottery Co	100	....	....
La Gas Co	100	....	25
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N Orleans Gas Light Co	100	....	97
N O Waterworks Co	100	61	64½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	53	....
Southern Mfg & Export Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	72
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s	....	81½	81½
(Baby bonds)			
Bons de ville.			
Premiums	....	110¼	111
....	....	....	....
....	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	....
.... Crossman	....	....	111½
Consolidated Patendon	....	....	110½
.... Crossman	....	....	111½
Extended 6 s			
Railroad	....	....	....
Waterworks	....	....	....
Park	....	....	....
City 6 0/0 certificates	....	....	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	105	....	....
City 5	....	98	100
City 7 bond	....	....	....
new	....	....	....
gold	....	123	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	235	....	270
Produce Exchange Stock	....	....	....
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange Stock	....	....	....
U S 4 0/0	....	....	....
Canal & Claib. St RR mort	....	....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	110½	....	118
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St Charles Hotel mort	....	....	....
Crescent City 1st	....	....	....
N O City RR Consort	....	....	120
St Charles St RR mort	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	....	....
Lafayette Mfg Co mort	....	....	100
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L. 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Orleans 1884	....	....	....
State Warrants Orleans 1885	....	....	....
do do do 1886	....	....	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	....	....
new	....	....	....
Jan. In. Cts on State Consols	....	....	....
Cts en vertu de l'acte 93 de 1890	....	....	....
Unpaid State Coupons No 12 (..., 1 1880)	....	20	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	58
Unpaid City Coupons	....	....	....
Halfpaid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's issue. 6 New Stock.
Pour sommes de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,000 balles, comprenant — balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est inactif et facile.

Les cotons tachés sont de ½ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, 100 balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	6¾	6¾	6 11/16
Ordinary	7⅛	7⅛	7 3/16
Good Ordinary.	8⅛	8⅛	8 3/16
Low Middling.	8⅞	8⅞	8 15/16
Middling	9⅛	9⅛	9 1/16
Good middling.	9⅝	9⅝	9 7/16
Middling Fair.	10	10	9 15/16
Fair	10⅜	10⅜	10 11/16

FUTURS.

Stables.

Décembre 9.12 à 9.14, janvier 9.19 à 9.20, février 9.28 à 9.29, mars 9.40 à 9.41, avril 9.52 à 9.53, mai 9.64 à 9.65, juin 9.75 à 9.77, juillet 9.87 à —, août 9.89 à 9.91.

Les ventes comprennent 14,000 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9⅛; à Galveston à 9; à Mobile 9; à Savannah à 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 9 1/16; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore à 9⅜; à New York à 9⅜; à Boston 9⅜; à Philadelphie 9⅝; à Memphis à 9—; à Augusta à 8⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.

Cotes : Ordinary 6⅞, Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 5/16; Low Middling 9; Middling Uplands 9⅛, Middling Orleans 9 11/16; Middling Texas 9 11/16.

FUTURS.

Fermes.

Décembre 9.48 à —, janvier 9.60 à 9.61; février 9.72 à 9.73, mars 9.83 à 9.84, avril 9.93 à 9.94, mai 9.87 à 9.88, juin 10.03 à 10.04; juillet 10.11 à 10.12, août 10.18.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 890,906 balles; même temps l'année dernière, 948,596 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,147,223 balles; même temps l'année dernière, 3,131,610 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 495,006 balles; même temps l'année dernière, 578,960 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,857,192 balles; même temps l'année dernière, 1,760,512 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 352,015 balles; même temps l'année dernière, 330,562 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,009,793 balles, même temps, l'année dernière 1,004,302 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme avec une assez bonne demande.

Cotes — 5⅛d pour le Middling Uplands; 5⅛d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

4 p. m.—Stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—66 fr pour le Très Ordinaire (sur place) et 66 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle stable et Centrifugal facile.

Ventes 300 barils et 1187 boucauts de sucre et 3171 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	— ¢	—
Strictly prime	— ¢	4⅛
Prime	4 ¢	—
Fully fair	3⅞ ¢	3⅞
Good fair	3⅝ ¢	3¾
Fair	3½ ¢	3⅝
Good common	— ¢	3½
Common	3 ¢	3⅛
Inferior	2 ¢	2¾

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— ¢	—
Off granulated	— ¢	—
Choice white	— ¢	5⅜
Off whites	5⅛ ¢	5¼
Gray off white	4⅞ ¢	5
Choice yellow clarified	5⅛ ¢	5 3/16
Prime yellow new	5 ¢	5 1/16
Off yellow	— ¢	4⅞
Seconds	3½ ¢	4⅜

MÉLASSE—Open kettle fort.

Fancy	— ¢	—
Choice	41 ¢	—
Strict prime	42 ¢	45
Good prime	39 ¢	41
Prime	37 ¢	38
Good fair	34 ¢	35
Fair	30 ¢	32
Good Common	27 ¢	29
Common	23 ¢	25
Inferior	— ¢	—

CENTRIFUGAL—fort.

Choice	— ¢	—
Strictly prime	25 ¢	30
Good prime	15 ¢	30
Prime		
Fair		
Good fair	12 ¢	20
Good common		
Common		
Inferior	— ¢	—

SIROP—30 à 35.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	— ¢
Choice	4⅛ ¢ —
Prime	3⅝ ¢ 4
Good	3⅜ ¢ 3½
Fair	3 ¢ 3¼
Ordinary	2⅝ ¢ 2⅞
Common	2½ ¢ 2⅝
No 2	2 ¢ 2⅛

RIZ BRUT—Stable.

$2 00 à 3 00 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ½ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00.

FARINES ET GRIS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Extra fancy $4 25 à 4 30. Fancy $— à 4 00 le baril; choix $3 60 à 3 65; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 15 à 2 20.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat fancy patente à $5 10 le baril; extra fancy $— à 4 50; fancy $— à 4 12½; choix $3 87½. Minnesota flour, bakers $4 62½, patente $5 12½.

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.
CREAM MEAL—Coarse $2 60.
GRITS—Coarse $2 60.
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 ..
OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le maïs en est coté à 45 à 46 pour le blanc, à 46 pour le mêlé et à 47 à 48 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 38 à 34½ du Texas 45 à 50.

SON—92½ à 95c.

FOIN—Prime $13 00 à 14 50, Choice $15 00 à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau ; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$11 75 à 12 00.

VIANDES SALÉES SECHES — Epaules à 4 60; shortrib sides 6 à 6⅛; long clear 6 à 6⅛.

BACON—Epaules à 6⅛; short rib sides 7 à 7⅛; long clear sides 7 à 7⅛.

GRAISSE—En tierçons, raffinée, à 6⅛ à 6¼.

JAMBON—11 à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ½ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 25 à 11 50, family pork $11 00 à 11 25, extra prime and rump pork, $10¾ à 10½. Plain or canvassed shoulders 6 à 6⅛, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, à 8. California hams 6⅛ à 6¼ and pic nic hams, — à 6¼, fancy breakfast bacon 10 à 10½ choice to fancy s. c. hams, 11 à 11½, medium to ordinary s. c. plain 10½ à 11, canvassed hams, 9 à 10½. Pig pork $6.50 à 6 75 le demi-baril et $11 00 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50 à 10 00, plate beef $5 50 à 9 00 ca baril; extra plate $9 00 en baril; extra mess à $4 50 en demi baril, extra mess beef $7 50 à 8 00 le baril. New York Fulton Market $5 75 à $6 00 le demi baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 15¾, good 15½; fair 15¼, ordinary 14, common 13 la livre.

THÉ—Extra Formo à $5c à $1 00 la livre ; choice to fine 40 à 50c, fair to medium 24 à 25 ; imperial extra choice 80c à $1 00 ; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra 32 à 33, extra firsts 29 à 30, firsts 24 à 25, seconds 19 à 20, cold storage butter — à —, Western Dairy—Extra 20 à 22, extra firsts 18 à 19, first 15 à 16, country old — à —, packed best 10 à 12, common 8 à 10. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams, fancy, 14 à 14½. Western Cheddars full cream 13½ à 14; Western twins, part cream, fancy, à 13½ à 14, Ohio flats, fancy full cream, 13 à 13½; Ohio flats, part skims, choice 9½ à 10; Western flats, skims, à 7 à 8.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c, Rock Salt ¾c la livre; pockets Salt 1½ à 5, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 9½ à 11c la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande ½ à 1c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi baril, $2 75 le quart de baril. Pommes $3 25 à 4 25 par baril. Oranges de la Floride $3 75 à 4 50 la boîte, pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur, du Texas 10 à 15, pistaches rouges du Tennessee à 5c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches fancy new crop 11c, sliced 5½ à 6, evaporated 8 à 8½. raisins secs de la Californie $2 25 à 2 35 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme ——, oranges de Messine ——, oranges de la Jamaïque, nominales ; Citrons de Messine $3 25 à 4 25 ; Citrons de Palerme $3 25 à 4 25 ; Raisins de Malaga $3 25 à $3 50 par keg et $4 50 à 6 00 le baril. Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi boîte $— ; quart de boîte —. Londres layer $— 50; en demi boîte $—; en quart de boîte $—; en quart data $—. Bananes $1 00 ....; gros bananes $1 50 à 2 50 le régime. Dattes ... la livre. Dattes persanes 5 c la livre en boîte. Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre. Figues de Naples $2 50 la boîte; en paniers 12c la livre. Figues sèches layers 14 à 15c la livre; boîtes ovales 14c. Prunes 7c la livre; Citrons 24c la livre. Amandes Tarragone 18 à 20c la livre, Ivica 18c. Noix du Brésil 10c la livre. Filberts 12½c. Noix de Grenoble 12c. Noix de Naples 14c. Marrons italiens 13 à 14c. Noix de coco $40 00 le 1000. 5½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $8 50 en Mississippi River bank $8 50 à —, on tributaries and RR stations $6. oil cake de la campagne $19 50 à 19 75 per long ton f. o. b., de la ville— à $20 per long ton f. o. b. farine de graine de coton —— à $—— per long ton f. o. b. de la campagne à $—— à ——, jobbing au dépôt $16 50 à 17 00. huile de coton crue 25c le gallon exievée; huile raffinée nominal à 35.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent les prix en gros au and ... Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 25 à 2 40.

PATATES DOUCES—$1 50.

OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à $ 00.

AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.

CHOUX—De l'Ouest $10 00.

CHOUCROUTE—Western $5 00 à $ 50 le baril

HARICOTS—Choice Northern —— à 3, Red kidney choice —, New York red kidneys 4½ western white choice 4 à 4½ pois verts nouveaux 2½c.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c sur plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $3 25 à 3 75 la douzaine, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00, oies $5 00 à 5 50, dindes à $11 00 à $12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $1 25 à 1 50 canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50, dindes $8 00 à 10 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 25 à 26c; ceux de la Louisiane 26 à 27.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 15c la livre; Louisiana clear à 25 Clear lake à 25.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 7c, steers et peaux de vaches 30, à 70 livres à 6c, Kips 14 à 30 livres, 6½c, peaux de veau une pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7½, dry 12, dry salted 10½c la livre damaged green 2c, dry 3c. .. aged dry 1/3 od.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 à $1 00 pièce, loutre — à 15 c. pièce, raccoons — à 15c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c; chèvre 16 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c; communes 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABACS MANUFACTURES — Lugs heavy 3 à 5c, lugs light à 12, pour ... 10 à 12.

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing pas la livre—Fine plug 80 à $1 05, fine medium 53 à 75. Bright quarters and common, 11 inch 4's et 5's 20 à 37. Bright navy 30 à 40c. fancy navy ... 50c. .... chewing 30 à 67c; granulated smoking 35 à 45c.

NAVAL STORES. Les prix en gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron $2 25 à —— le baril, $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 25; G $1 25; H $1 40; I $1 50; K $1 75; M $2 25; N $2 75; W G $3 00. Essence de térébenthine à 35½c. à — le gallon 4c de plus au gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 2 livres 8c la yarde, 2 livres 9, 2⅛ livres 10, baling twine 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 00 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril, $5 00 le boucaut, en gros de $9 00 le ton. Cannel 40c le baril, $4 25 la tonne en gros 50 à 32c le baril.

ALABAMA—Petit steam coal 40c le baril. Spot 45c. Housing coal pour familles 50c. Montevallo .... Gratta .... chars par le L and N RR $3 50 le ton. Housing coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 15 ¢	2 2?
BRANDIES—Du pays le gallon	3 00 ¢	3½
Pêches vieux, le gallon	2 55 ¢	2 75
Pommes	2 35 ¢	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 80 à	....
187.	5 50 ¢	....
1875	5 75 ¢	....
187.	6 50 ¢	....
18..	7 40 ¢	....
18..	7 60 ¢	....
1848	12 00 ¢	....
Otard Dupuy & Co's Cognac		
1882	5 50 ¢	....
1870	7 00 ¢	....
1854	9 00 ¢	....
1848	10 25 ¢	....
Bisquet Dubouche & Co Cognac		
1878	4 50 ¢	....
1870	5 50 ¢	....
1848	9 00 ¢	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 80 0/0 de preuve par gallon	1 05 ¢	1 15
Onces	1 14 ¢	1 10
Bourbon	1 40 ¢	3 50
Seigle	1 50 ¢	3 50
Ecosse importé	4 00 ¢	4 25
Irlande importé	4 00 ¢	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15 ¢	1½
Hollande, par gallon	2 75 ¢	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 ¢	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 ¢	9 00
Holland, par caisse	7 25 ¢	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	39 ¢	42
Zinfandel No 1, le gallon	60 ¢	65
Vin rouge (Tokalon) le gallon	75	
do do la barrique	35 00	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 ¢	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 ¢	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 ¢	175 00
Medoc, la caisse	6 00 ¢	....
St Julien, la caisse	6 50 ¢	....
Margaux, la caisse	7 00 ¢	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 ¢	....
Larose, la caisse	12 00 ¢	....
Léoville, la caisse	12 00 ¢	....
Chateau Lafite, la caisse	22 00 ¢	....
Ordinaire, la caisse	3 00 ¢	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 ¢	....
Blanquefor, par cask	105 00 ¢	....
Chateau Dillon, par caisse	7 50 ¢	....
VINS BLANCS—California, le baril	40 00 ¢	45 00
Vin blanc (Tokalon la barrique	35 00 ¢	40 00
Importé de famille, la bar	65 00 ¢	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 ¢	175 00
Graves, la caisse	6 00 ¢	....
Sauternes, la caisse	6 50 ¢	....
Haut Sauternes la caisse	10 00 ¢	....
Latour Blanche la caisse	18 00 ¢	....
Château Yquem la caisse	20 00 ¢	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 ¢	3 50
Muscat, la caisse	4 25 ¢	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 ¢	1 10
Madère, pomme line, le gal	3 50 ¢	5 00
Madère, la caisse	12 00 ¢	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 ¢	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 ¢	5 00
Sherry, la caisse	9 00 ¢	25 00
Très vieux porto la caisse	6 00 ¢	....
CHAMPAGNE—Roederert Carte Blanche qts, par doux	27 00 ¢	....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	24 75 ¢	....
Extra Dry	28 50 ¢	....
Dellbeck & Co extra dry, qts.	27 50 ¢	....
Dellbeck & Co Delmonico, qts	26 00 ¢	....
D. B. Pol & Co's qts	23 00 ¢	....

Pints $2 de plus par caisse.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$14 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	13 50	Flooring No 1	17 50
No 2	12 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	23 00	Ceiling, No 1	19 00
No 2	16 00	No 2	14 00
No 3	14 50	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	18 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	24 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	6
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 2	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	2 75	No 3	....
No 2	3 50		

LATH

Per 1 000	1 75

Lime	$1 00 à 1 15
Cement domestic	1 75 ¢ ....
Cement, imported	2 75 ¢ ....
Slate	6 00 à 6 50
Roofing tiles	16 ¢ 18
Repressed brick	15 ¢ ....
Ordinary	8 00 à 9 00
Sand	25 ¢ ....
Shells, small	40 ¢ ....
Shells, large	1 25 à 1 50

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt	6 75	¢ 8 00
Double bit	18 00	¢ ....
AXLE GREASE—Frazer's kegs	4½	¢ 5½
Boxes gross	10 00	¢ 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	¢ 22 00
BRASS—Sheet par livre	25	¢ ....
COTTON SCRAPERS	2 40	¢ 3 60
CHAINS—Trace	30	¢ 75
Ox	5	¢ 7
COPPER—Roofing par livre	22	¢ ....
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus	17	¢ ....
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50	¢ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	¢ 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 3	4 00	¢ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	54 00	¢ ....
Avery's	125 00	¢ ....
Stubble diggers	72 00	¢ ....
HOLLOW WARE—Skillets	3	¢ 4
Anvils	10½	¢ ....
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2	¢ 2½
Round 1 to 1⅞ inches	2	¢ 2½
Painted	4½	¢ 4½
Bands—Light 3 to 6x⅛	2 30	¢ 2 75
Heavy 3½ to 6x¼ inches	2 20	¢ 2 75
Hoops—1 to 2 inch	1½	¢ 3
Sheet—No 10 to 14 G	2 35	¢ 2 75
Galvanized No 26 G	6 00	¢ 6 50
Pig per ton	....	¢ ....
LEAD—Pig par livre	5½	¢ 6
Sheet, par livre	7½	¢ ....
STEEL NAILS—10d, 60d basis	2 50	¢ ....
Iron nails	2 30	¢ ....
OAKUM—Navy	7¾	¢ ....
United States Navy	9 00	¢ ....
Best	10 00	¢ ....
PLOWS—Avery cast Nos ½ to 1	2 75	¢ 3 75
Avery, steel	4 50	¢ 20 00
Avery double shovels, wood on beams, net	....	¢ 1 75
Avery double shovels, iron beams net	....	¢ 1 75
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 75	¢ 3 60
Double plows, Allenson's No ½ to 2 each	37 50	¢ 50 00
PLOW STEEL—5 to 12x¼ to 2/3	4½	¢ 4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	9¼	¢ 10
Manila	13½	¢ 14½
Cotton, 5 16 et ¾	14	¢ 15
SPADES—Ames	10 50	¢ 12 00
Rowlands	6 00	¢ 7 00
SHOVELS—Ames	9 50	¢ 11 00
Rowlands	6 00	¢ 7 00
SWEEP IRON—7 to 12x⅛ to 5/16	3½	¢ 4
TIN—Roofing 1x20x28 inches	13 50	¢ ....
I. C. do	10 00	¢ ....
1x14x20	6 75	¢ ....
I. C. 14x14x20	5 00	¢ ....
Block, par livre	....	¢ ....
TURPENTINE—Par gallon	38	¢ ....
VISES—Peter Wright's	....	¢ 25
WIRE—Barbed fence, galvanized	4½	¢ 16 00
ZINC—Sheet par livre	6¾	¢ 7
SHOT—Drop	1 60	¢ ....
Buck, 25 liv bags	1 75	¢ ....
POWDER—25 liv. kegs	4 00	¢ ....

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—	
Choice fat par liv. gross	4 ¢ ....
fair to common	3 ¢ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA ET GEORGIE	
CATTLE—1re qualité, par tête	$20 00 à 26 00
2me qualité, par tête	$12 00 à 18 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00 à 8 00
2me qualité, par tête	4 00 à 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00 à 10 00
2me qualité, par tête	6 00 à 7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ ¢ 5
Fair Ouachita par liv. gross	.... ¢ ....
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 ¢ 3 00
Fair par tête	1 00 ¢ 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00 à 80 00
2me qualité, par tête	20 00 à 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 ¢ 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	175 à 190
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Mulets pour coton	100 à 150
Mulets communs	40 ¢ 50

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No 3. Commencé le 15 decembre.

Joconde Berthier.

PAR MARIO UCHARD.

PREMIÈRE PARTIE.

—Suite—

Robert reçut un coup au cœur.—S'il était vrai!.... Son premier cri fut de courir auprès d'elle.

—Allons!...... répéta encore Rival. Je t'attendrai à la porte...... J'étudierai le quartier.

Une détente d'humeur s'était produite entre eux, après leur discussion vive. Ils marchaient en silence, chacun d'eux plongé dans ses réflexions.

Bien qu'affectant la confiance dans l'heureuse issue d'une explication d'*amants brouillés*, comme il le disait, Rival ne s'abusait guère pourtant sur le péril de la situation ; et, éclatant à l'improviste, ce brutal événement n'était point sans l'effrayer. En fait, avec son caractère logique, il ne regrettait qu'à demi cette rupture, qui libérait Robert Guérin d'une liaison qui déjà l'avait à demi ruiné, ou d'un mariage qu'il avait toujours estimé insensé; et, quant à la conduite de Christiane, son esprit positif aurait eu quelque peine à la blâmer. Enthousiaste, indépendante, artiste, il se fût presque étonné qu'elle hésitât devant ce rêve éblouissant qui s'offrait à son ambition. Au fond de lui-même, il savait trop la vie pour n'avoir point déjà compris toute l'infériorité de Robert à ce jeu de la passion, où la partie n'est jamais égale : lui, à genoux, tendre, confiant ; elle, forte et faible à la fois, mais avec la fougue tourmentée d'une héroïne de théâtre : ils s'étaient aimés par leurs contrastes. L'imagination prise autant que le cœur, en cette vision romanesque d'un avenir à deux associant leurs futures célébrités, elle avait été sincère....jusqu'au jour peut-être où, la gloire littéraire attardée, sinon avortée ; leurs ressources mutuelles amoindries de moitié, par les imprudences d'un train de vie escomptant trop les succès à naître ; enivrée par des triomphes de salons qui la portaient aux nues ; éprise tout à coup des grandeurs, tout en aimant Robert, elle allait clore la page d'amour pour ouvrir le chapitre plus sérieux de cet autre roman tout radieux qui la faisait princesse.

En accompagnant Robert Guérin, en le leurrant d'un reste d'illusion, Rival n'avait donc qu'un seul but : gagner du temps en prolongeant la crise au-delà de l'accès aigu. User sa douleur dans des explosions de scènes violentes, c'était encore le faire vivre. Au sortir de ce débat, avant lequel il eût voulu avertir Christiane, il se proposait de la voir, de lui écrire en ami, certain qu'elle l'aiderait du moins à conjurer le coup d'une résolution folle, en se prêtant à quelque feinte, à quelque manège qui laisserait encore une faible lueur d'espoir à ce cœur désolé....

Mais, au milieu de toute cette logique à froid qui prétendait régler sa fièvre, Robert n'en était plus à cette phase d'hallucinations de l'amour qui l'avait si longtemps aveuglé. En dépit de son stoïcisme un peu théâtral, le malheureux avait encore vaguement espéré quelque retour de tendresse,.... un rappel, un simple mot. L'indifférence de Christiane, en ce drame qui se déroulait entre eux, lui avait porté le dernier coup.

En la voyant si calme et si cruelle, il n'avait plus eu qu'une pensée, cette fois raisonnée, implacable : se venger et la punir, en se tuant chez elle, à ses pieds, pour la marquer du moins de son sang en lui disant adieu.

Christiane Felsen habitait, avec sa tante, un de ces petits hôtels des nouveaux quartiers de Chaillot, bâtis pour la spéculation, et qui se louent tout meublés aux étrangers de passage. Le rez-de-chaussée, élevé sur un sous sol, les fenêtres du salon donnant sur l'avenue, semblaient inviter à l'escalade. Comme Robert et Rival arrivaient, ils entendirent résonner sur le piano un brillant air de valse qu'ils connaissaient bien, et que des doigts agiles enlevaient avec un merveilleux entrain.

Elle jouait !....

—Je t'attends ! dit Rival, feignant de ne point s'étonner et décidé à sa faction.

Robert le laissa sans lui répondre. Il songeait au dénoûment qui allait interrompre et terminer cette musique.

Dans les situations tragiques, les moindres détails prennent souvent une extrême importance aux dépens des effets arrangés et prévus. Robert ayant sonné, au bruit du timbre, Gertrude, la femme de chambre ouvrit. A son embarras, il devina tout d'abord que quelque réponse évasive avait été préparée, comme si la rupture accomplie la veille eût déjà fait de lui un passant étranger. Mais le flot d'harmonies qui venaient jusqu'à l'antichambre ne laissait point à Gertrude le recours banal de déclarer sa maîtresse absente.

La voyant hésiter :

—Dites à mademoiselle que c'est moi ! dit-il d'un ton qui n'admettait pas de défaites.

—Mais.... mademoiselle va sortir.... On selle son cheval....

—En ce cas, je m'annoncerai moi-même, répliqua-t-il, marchant vers le salon.

Assise à son piano, Christiane était vêtue en amazone, le costume sous lequel sa beauté exotique avait peut-être le plus d'éclat. Le haut chapeau d'homme, correctement posé sur sa nuque châtain clair, ajoutait une sorte de grâce rigide à cette impassibilité troublante de jeune déesse, qui semblait comme un voile sur le mystère à déchiffrer dans cette rare organisation d'artiste. A certaine expression de fixité intense de deux grands yeux inquiétants et profonds, dont le regard révélait les curiosités secrètes d'un tempérament qui n'était pas toujours dompté, on devinait quelque chose d'étrange et d'inconnu comme des attirances d'abîmes.

A l'entrée de Robert, elle ne bougea pas.

Ce qu'il existe peut-être de plus féroce au monde, c'est une femme qui n'aime plus, ou qui, consciente de sa trahison, se voit contrainte à subir les reproches ou les plaintes de sa victime. Au regard que lui jeta Christiane, à un tressaillement involontaire, aussitôt réprimé, Robert comprit qu'elle se raidissait contre une émotion violente.

—Tiens! c'est vous?.... dit-elle, sans cesser de jouer.

A certain sourire relevé d'un côté, il crut deviner une ironie.

—Oui, c'est moi, répondit-il.

—Alors, vous n'êtes pas mort ? ajouta-t-elle avec un léger tremblement dans la voix.

—Pas encore pour le moment, répliqua-t-il du même ton froid; j'ai voulu vous revoir.

—Pourquoi avez-vous voulu me revoir ?

—Pourquoi ?.... Parce que je suis fou, apparemment.

—Ah! ajouta-t-elle au milieu d'un trait.

—Mais ne pourriez-vous cesser de jouer pour m'entendre ? Je vous le jure, il est nécessaire que vous m'écoutiez, que vous me répondiez.

Elle s'arrêta ; puis, d'un air contraint :

—Je vous ai dit hier ce que vous vouliez savoir, répondit-elle. Je vous l'ai dit loyalement....

—Oui, vous m'avez dit *loyalement* que vous complotiez notre rupture depuis un mois ; que, *loyalement*, depuis un mois vous me mentiez.... et que, enfin, vous aviez *loyalement* résolu d'agir envers moi de la façon la plus indigne...... Voyons, il est impossible que tout cela soit réel !...... ajouta-t-il, et c'est pour cela que je suis venu.......

A ces reproches articulés d'une voix âpre, elle était devenue très pâle; mais résistant à son émotion :

—Enfin, reprit-elle, vous êtes venu pour me dire des injures...... De votre part, j'espérais mieux.

—De ma part ?...... s'écria-t-il, exaspéré de cette froideur de glace qui semblait une armure; mais vous m'avez pris ma vie, mes pensées, mes jours !... Et depuis un an, par des serments sacrés entre nous, vous avez juré d'être ma femme......

—Nous avons juré tous les deux, comme on jure ces choses-là, dans l'entraînement de l'imagination,...... et puis il arrive qu'on réfléchit,...... qu'il vaut mieux reprendre sa parole...... Et l'on fait acte de raison.

Ces réponses brèves, révélant le parti-pris d'une rupture sans retour, tombaient si nettes et si tranchantes des lèvres de Christiane que, venu avec un faible reste d'espoir de provoquer une effusion de cœur, il demeura presque atterré.

—Mais j'ai des droits sur vous ! reprit-il, sentant frémir en lui l'indignation.

—Non, répondit-elle, ces droits, c'est, au contraire, moi qui les aurais, je pense, si je voulais les réclamer.... Mais puisque je ne les réclame pas......

Robert la regarda avec stupeur, et comme effrayé devant l'abîme qui séparait sa passion de cette perversité résolue, exagérée, comme dans le dessein volontaire de provoquer son mépris en affectant presque le cynisme d'une courtisane.

—Et vous allez en épouser un autre... et le tromper.... sans remords sur le passé ?

—Je ne le trompe pas...... Il ne m'a rien demandé.... Je ne lui ai rien dit!.. Et ce n'est pas vous, je suppose, qui irez l'informer......

—Et si j'y allais!....

—Non !...... Vous seriez plus embarrassé que moi dans cette confession, que je lui ferai...... et dans laquelle, vous, vous n'agiriez pas en homme d'honneur.

—Ainsi, après une année tout entière où vous m'avez fait croire en vous, vous n'avez rien à rétracter de tout ce que vous m'avez brutalement avoué hier?... Ainsi vous vous défaites de moi, sans plus de souci de me laisser désespéré, sachant que je vous aime, que je vous adore, que ma vie est perdue.... et que je vais me tuer!....

—Je vous quitte, mon cher Robert, parce que la vie est la vie...... et que l'amour n'y peut tenir lieu de tout,—de calme, de raison, de repos d'âme....

En ce mot, à une altération plus marquée de sa voix, il crut soupreudre une souffrance, un regret.

—Mais, malheureuse! s'écria-t-il ému, vous m'avez aimé!....Mais, c'est le bonheur de toute notre existence que vous allez jeter au vent, pour cette vanité de la richesse qui ne vous donnera que la stupide satisfaction de l'orgueil, au milieu d'un monde qui ne peut vous comprendre!....Christiane, tu sais bien que je te dis vrai, n'est-ce pas ?........ajouta-t-il en lui saisissant une main qu'elle lui laissa prendre. Là, près de moi, en les écoutant, ta raison et ton cœur, tu sens bien qu'il y a entre nous un lien d'âme ; qu'il est de ces déchirements desquels on meurt......Que veux-tu que je devienne à présent, moi sans toi ?........ Et toi-même, crois-tu que tu ne regretteras rien, sans cette tendresse de toutes les heures, si dévouée, si franche, et si pleine de toi ?......

Et, dans le désordre de sa douleur, le malheureux, à genoux devant elle, avait saisi son autre main. Éloquent, convaincu, sincère, ces lieux communs de la passion, ces tirades enflammées qu'il avait si souvent raillées, lui montaient du cœur aux lèvres, abondans, désolés, brisés par des sanglots, tant il est vrai que la passion n'a qu'un cri! Eperdu, résolu à la mort, il n'avait plus qu'une pensée : attendrir Christiane, la sauver du péril où elle allait se perdre en ne l'aimant plus, s'oubliant, pour la conjurer de rompre du moins ce mariage.... Elle y pleurerait sa vie d'artiste....

Il s'aperçut tout à coup, en plein dans son délire, qu'elle regardait la pendule et qu'elle prêtait l'oreille aux bruits de la cour ; le pas de son cheval résonna sur les dalles du perron. Elle retira ses mains.

—Ah! Russalka est sellée!.... Vous permettez, n'est-ce pas ? dit-elle en se levant.

D'un mouvement il fut debout en face d'elle.

—Vous partez ?.... dit-il.

—Comme vous voyez.

—Mais vous ne m'avez donc pas entendu ?.... Vous n'avez donc pas compris tout ce que je viens de vous dire ?

—Parfaitement !.... Vous dites des folies, mon cher Robert, et vous êtes exalté. Nous avons fait des projets.... qui n'ont pas réussi, voilà tout.... Encore une fois, la vie est la vie !

Elle disait ces mots devant la glace de la cheminée, en ajustant son chapeau avec une hâte fébrile, se mirant, les bras levés, dans une de ces poses familières qui faisaient saillir la ligne élégante de sa gorge et de ses hanches, dessinées par le collant de son amazone ; puis elle attacha sa voilette.

Robert la regardait anéanti, honteux de cette dernière lutte, qui tout à coup lui apparaissait grotesque ; et, se sentant broyé sous cette bravade voulue, un étrange égarement le gagnait, comme si de douleur il devenait réellement fou... Il se rappela pourquoi il était venu. Il porta la main à son arme.... Il la tâta dans sa poche.

—Allons! adieu, dit-elle ; j'entends Russalka qui s'impatiente.

Le mot tombait si cruel que Robert eut un geste d'effarement. Devant cette impassibilité presque insolente, une pensée effrayante lui montait au cerveau ; au moment de se tuer, il se demandait tout à coup pourquoi il mourrait seul, bêtement, sans autre vengeance qu'un coup de théâtre après lequel elle rirait de lui.... Elle sortait pour aller rejoindre le prince. Il la vit aux bras d'un autre....

—Eh bien! répéta-elle en rassemblant sa jupe et comme attendant qu'il partit, je vous ai dit adieu....

Robert était entre elle et la porte.

—C'est votre dernier mot ? dit-il.

Elle eut un moment d'hésitation.

—Oui ! dit-elle enfin.

—Vous savez que je vais me tuer ?

—Vous m'avez déjà dit cela hier, répondit-elle en haussant les épaules ; mais finissons-en.... Je suis pressée !....

Et, tenant déjà sa cravache, elle avança la main pour l'écarter.

Dans un paroxysme de jalousie et de rage, le malheureux vit rouge.

—Coquine! s'écria t-il, se dressant devant elle, son revolver armé............

....

Quand Robert Guérin retrouva ses esprits, il était dans la rue, entraîné par Rival. A travers ses pensées, il se rappelait confusément ce qui venait de lui arriver.... Fou de rage, éperdu, exaspéré par l'épouvantable et cruelle impassibilité de Christiane partant pour un rendez-vous, il avait saisi sa cravache et l'en avait châtiée.... Au bruit, les gens accourus s'étaient jetés sur lui, comme il allait se frapper.... Ils lui avaient arraché son arme ; et, pendant la lutte, un coup était parti....

Christiane avait jeté un cri....

VIII.

L'événement était gros de tempêtes, et n'allait rien moins qu'à des suites judiciaires, où, en tout cas, à un terrible bruit que le nom de Robert Guérin, et surtout celui de Christiane Felsen ne pouvaient manquer de soulever dans les journaux. Déjà posée en héroïne, au double titre d'artiste à sensation et de future princesse, l'explosion d'une pareille aventure était une rare aubaine pour tout *reporter* artistique et mondain. Au lendemain de l'étonnante nouvelle du mariage romanesque, déjà annoncé, de cette autre Jenny Lind que s'arrachaient les concerts et les salons, quel mystère, quelle péripétie foudroyante! Quels articles à révélations secrètes! quelles conjectures imprévues !

De retour à l'avenue de Villiers, Rival avait décidé que le plus urgent expédient de salut, c'était tout d'abord la fuite, gagner Bruxelles ou Londres, dès le jour même, et attendre là les événements.

Au premier mot de refus de Robert, qui ne songeait plus qu'à Christiane, mourante peut-être, frappée par lui, il n'avait point eu de peine à le convaincre qu'il importait du moins de se mettre en sûreté, jusqu'à l'éclaircissement d'une ténébreuse affaire où son honneur était en jeu. Surpris par les gens, son revolver à la main comme dans la préméditation d'un meurtre, ne pouvait-il être accusé par eux ?...... Ne fallait-il pas qu'il fût libre pour mieux se défendre si la justice s'égarait ?.... Ne fallait-il pas qu'il fût libre pour apprendre le sort de sa victime ?....

Cependant le plus grand péril était, à cette heure, de ne rien savoir de l'état des faits à l'hôtel de Christiane Felsen.

Rival jugea qu'il était inutile avant tout d'aller s'informer, afin d'agir en conséquence, et avec le sang-froid que réclamait la catastrophe.

Pressé par Robert, délirant d'inquiétude, il partit...

Les émotions poignantes de Robert Guérin durèrent deux heures, pendant lesquelles il passa par toutes les angoisses de la torture la plus atroce.

Il attendait....

Il attendait.... Et Christiane peut-être était morte....

Parti en voiture, Rival pouvait être de retour au bout d'une demi heure.... Il ne revenait pas, et deux heures s'étaient écoulées.... Les plus sinistres visions hantaient déjà son cerveau.... Il le voyait près de Christiane à l'agonie....

Tout à coup cette pensée lui vint que, reconnu, soupçonné, Rival était arrêté .... On l'avait vu, attendant dans la rue comme un complice.... Après l'accident on les avait vus fuir tous deux.

Avec cette ingéniosité fatale, particulière à tout halluciné, Robert Guérin se mit alors à construire de toutes pièces le drame qui se jouait loin de lui.... Rival accablé devant tant d'apparences de preuves.... compromis, déshonoré....

Succombant à ses inquiétudes, il délibérait déjà de tout risquer en allant lui-même aux nouvelles.

Par bonheur un coup de timbre retentit...... C'était Rival!.... il monta l'escalier, il entra.

—Christiane ?...... cria Robert au premier mot.

—Rien ! rien! répondit vivement Rival. Très légèrement blessée au bras... Plus de peur que de mal!.... Elle pourra se lever demain. Et, quant à l'affaire, tout est étouffé sans bruit....

—Tu l'as vue ?....

—Oui!.... Mais commence d'abord par te calmer....

—Tu me jures qu'elle vit ?....

—Je te le jure!.... Et tu dois bien comprendre que je ne te cache rien, puisque je t'annonce tout de suite que nous ne partons plus, une fuite rapide à l'étranger nous étant devenue inutile.—Sauf toutefois pour perfectionner notre civilisation....

Rassuré par ces derniers mots, Robert respira, allégé du moins de sa plus lourde pensée,

A continuer.